

# Peter Koch (1951-2014)

Autor(en): **Gévaudan, Paul**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **78 (2014)**

Heft 311-312

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# NÉCROLOGIE

Peter KOCH  
(1951-2014)

Peter Koch nous a quittés, brusquement et de manière inattendue, le 7 juillet suite à un arrêt du cœur. Il a été titulaire des chaires de philologie romane à l'Université de Mayence (1988-1990), à l'Université Libre de Berlin (1990-1996), ainsi que, jusqu'à sa mort, à l'Université de Tübingue (1996-2014). Romaniste et latiniste en raison de ses études universitaires à Göttingen, Poitiers et Fribourg-en-Brisgau, Peter Koch a été un des plus grands personnages scientifiques de la linguistique romane et générale de son époque. Dans le domaine des langues romanes, ses travaux se distinguent notamment dans l'étude linguistique du français et de l'italien. Mais le fait de mentionner son orientation vers les langues romanes particulières dont il était spécialiste et vers les langues romanes en général, son orientation vers la typologie, conséquence logique de la synthèse des perspectives romaniste et latiniste, et vers les universaux du langage ne suffit pas à circonscrire l'essence de son œuvre<sup>1</sup>.

Face à la totalité de ses écrits, dont il est impossible de faire ici un résumé exhaustif<sup>2</sup>, on ne peut qu'énumérer les aspects et les critères scientifiques ainsi que les démarches théoriques à travers lesquels Peter Koch a été capable d'analyser le langage et les langues particulières d'une manière extraordinaire, voire inégalable dans sa plasticité théorique. Le point crucial de son œuvre est certainement le fait de concilier une perspective interne avec une perspective externe du langage. Dans la perspective interne, on retrouve des aspects grammaticaux et lexicaux, systématiques et cognitifs du langage; dans la perspective externe, des aspects sociologiques, variationnels, situationnels, discursifs et surtout médiaux (dans le sens de la médialité graphique et phonique).

Il suffit de retracer la première décennie de l'activité scientifique de Peter Koch pour reconnaître l'ampleur de son œuvre quant aux dimensions de l'analyse interne, externe, ainsi qu'en ce qui concerne l'interface entre les analyses interne et externe du langage. Sa thèse de doctorat, présentée en 1979 à Fribourg-en-Brisgau et publiée en 1981 sous

---

<sup>1</sup> Cette diversité ressort également des récentes mélanges en son honneur, cf. le compte rendu par Gerhard Ernst, ici, 511sqq.

<sup>2</sup> Peter Koch a écrit quatre ouvrages monographiques et dirigé sept volumes de recueils énumérés infra dans l'« Extrait bibliographique de Peter Koch », qui se limite à nommer 51 articles scientifiques auxquels se réfère la nécrologie – sur les 127 que Peter Koch nous a laissés.

le titre *Verb. Valenz. Verfügung. Zur Satzsemantik und Valenz französischer Verben am Beispiel der Verfügungs-Verben* (Heidelberg: Winter), traite un problème central de la syntaxe du français et de la syntaxe générale, à savoir celui de la structuration sémantique et de l'organisation syntaxique du noyau prédicatif de la phrase. La valeur de cette démarche consiste, entre autre, à décrire la corrélation entre les rôles sémantiques et les fonctions syntaxiques, deux dimensions encore à peine distinguées dans la théorie de la valence formulée par Lucien Tesnière. Peter Koch y apportera comme troisième dimension le plan de la structure informationnelle de la valence et montrera que les trois dimensions de la valence qu'il distingue sont parfaitement aptes à décrire le changement sémantique des verbes (cf. Koch 1991).

En 1986, la revue *Romanistisches Jahrbuch* publie dans son numéro 36 le célèbre article «Sprache der Nähe – Sprache der Distanz. Mündlichkeit und Schriftlichkeit im Spannungsfeld von Sprachtheorie und Sprachgeschichte», *RJ* 36 (1985 [1986], 15-43), dans lequel Peter Koch et Wulf Oesterreicher posent le fondement théorique de la distinction entre le langage de *proximité* et le langage de *distance*. Le point de départ de cette notion repose sur la double distinction proposée par Ludwig Söll entre le *code phonique* et le *code graphique* d'une part ainsi qu'entre le *code parlé* et le *code écrit* d'autre part, la première visant le *medium* et la seconde la *conception* linguistique. La théorie de Koch et Oesterreicher apporte non seulement une grande précision à la notion d'oralité et de scripturalité conceptionnelle en interprétant les codes «parlé» (proximité) et «écrit» (distance) comme pôles d'un continuum (alors que la distinction «phonique» versus «graphique» reste dichotomique) et par la description minutieuse de «conditions communicatives» et de «stratégies d'expression linguistique» corrélatives à ces pôles. Cette approche mène également à une application transcendante des notions de proximité et de distance vers les universaux et les variétés linguistiques. Comme le montrent Koch et Oesterreicher, la distinction entre le langage de proximité et le langage de distance correspond à une dimension variationnelle à part entière des langues particulières (à côté de la variation stylistique, sociale et géographique) et du langage en général (cf. Koch 1988).

En 1987, Peter Koch présente sa thèse d'habilitation *Distanz im Dictamen. Zur Schriftlichkeit und Pragmatik mittelalterlicher Brief- und Redemodelle in Italien* à Fribourg-en-Brisgau. Il s'agit d'une étude approfondie sur l'art de la rédaction épistolaire en Italie du moyen âge. Entre autres, il y propose une élaboration de la distinction des plans universel, historique et individuel du langage établie par Eugenio Coseriu dans les dimensions de l'intension et de l'extension. Ce faisant il développe le concept d'idiolecte. Ces précisions qu'il apporte à la théorie du langage de Coseriu ne suffisant pas à son analyse, Peter Koch y intègre également la notion de *traditions discursives* qu'il définit comme une seconde dimension de l'historicité des normes linguistiques déterminant les langues particulières (cf. surtout Koch 1988 et 1997a). Aux «normes idiomatiques» de Coseriu, il ajoute les «normes discursives», qui sont liées à des situations communicatives et par conséquent à des types de discours ou de texte. Il nous propose ainsi (sans le dire explicitement, toutefois) de distinguer un aspect interne (idiomatique) et externe (discursif) de l'historicité des normes. En tant que variétés, les traditions discursives peuvent être localisées dans le cadre du continuum de la proximité et de la distance linguistique (cf. Koch & Oesterreicher 1985, 1990, 2008, Koch 2010). Sur cette base théorique, Peter Koch développe un appareil notionnel puissant, à même de décrire et

d'expliquer les phénomènes linguistiques externes et l'interface entre les faits de langue externes et internes.

De son ouvrage *Distanz im Dictamen* résultent encore bien d'autres impulsions que Peter Koch a présentées par la suite dans une multitude d'articles. Il a notamment fourni une contribution importante aux analyses sémiologiques de l'écriture, surtout quant à l'ontogenèse et la phylogenèse des codes graphiques (cf. Koch 1997b, 2007). De surcroît, il parviendra à expliquer l'interdépendance de l'évolution de l'écriture et de l'élaboration de la langue, qu'il met par ailleurs en relation, à partir de sa conception de double historicité, avec l'évolution linguistique interne. En passant, Peter Koch détermine les principes fondamentaux de la notion de *transmédiabilité*, qu'il définit comme transgression simultanée d'un code médial à un autre, par exemple dans le cas d'un discours élaboré, où le locuteur reproduit le code graphique de son manuscrit dans son discours en code phonique, ou dans le cas d'une dictée, où celui qui écrit le code graphique interprète le code phonique produit par celui qui dicte (cf. Koch 1998).

Peter Koch poursuivra ses recherches en linguistique externe jusqu'à son décès et les publiera dans un nombre impressionnant d'articles qui, à côté des sujets déjà mentionnés, traiteront notamment de plurilinguisme, de diglossie, d'élaboration linguistique, de sociolinguistique des langues créoles etc. Mais dès les années 1990, Peter Koch se penche à nouveau sur les problèmes de la linguistique interne, qui l'occupent également. L'article «Semantische Valenz, Polysemie und Bedeutungswandel bei romanischen Verben» de 1991, déjà mentionné ci-dessus, n'est pas seulement un retour au sujet de la valence verbale, mais fait également un grand pas vers un nouveau domaine d'intérêt de Peter Koch : le changement sémantique et lexical et la lexicologie en général, auxquels il consacra dès lors une bonne partie de ses travaux. D'un point de vue rétrospectif, cet article est d'autant plus programmatique pour les études de linguistique interne de Peter Koch qu'il contient pour ainsi dire les « germes » de plusieurs approches développées par la suite.

Un aperçu des contributions de Peter Koch à la linguistique interne commence, pour des raisons purement chronologiques, par ses apports à la théorie de la valence et, plus généralement, à la grammaire de dépendance. À côté des progrès considérables dans le domaine de la valence sémantique et syntaxique que représentent les études de sa thèse de doctorat (voir supra), et de la tripartition dimensionnelle de la valence dans l'article de 1991 déjà mentionné, il convient d'évoquer les applications et les élaborations des notions « tesnières » de la *métataxe actantielle* (cf. Koch 1994a, 1995, 1996a, 2001a, 2002a) et - d'un point de vue critique - de la *translation* (cf. Koch & Krefeld 1993, 1995). À cela s'ajoutent des travaux pertinents sur la conjugaison « objective » dans les langues romanes (Koch 1993a, 1993b). Finalement, ce sont les problèmes de la valence et de l'idiomaticité de la structure syntaxique de la prédication ainsi que les principes du changement linguistique qui mènent Peter Koch à la grammaire constructionnelle. Mais bien que sa seule contribution explicite à la grammaire des constructions date de l'année 2014 (l'année de son décès), toute une série d'indices prouvent l'intérêt de Peter Koch pour les grammaires de ce type.

Toutefois, les travaux sur la valence et la dépendance de Lucien Tesnière ne représentent qu'une petite partie des sujets de linguistique interne traités par Peter Koch. Comme le suggère déjà son article de 1991 sur le changement sémantique des verbes, il va aborder un nouvel ensemble de sujets auquel il apportera des contributions importantes,

reconnues à l'échelle internationale. Il s'agit d'une part du changement linguistique et surtout lexical ainsi que des mécanismes qui le régissent, et d'autre part des principes cognitifs sur lesquels reposent ces mécanismes. À travers l'étude du changement sémantique, Peter Koch deviendra en effet un éminent spécialiste de la linguistique cognitive. Il lui apportera un fondement empirique dans le domaine du changement linguistique<sup>3</sup>. L'étude du changement sémantique l'amènera à se consacrer à ses mécanismes et à ses motivations. À côté d'une série de publications sur la métonymie et la théorie des scénarios ou «frames»<sup>4</sup>, on trouve aussi des travaux sur la métaphore (cf. Koch 1994b) et les changements taxinomiques (cf. Koch 1996b, 2005a). Ses travaux portent sur l'innovation expressive des locuteurs, qui est à la base du changement sémantique, et sur les fondements cognitifs, voire associatifs, qu'il explique tant du point de vue du gestaltisme que de celui de la psychologie des associations.

Dans le domaine du changement et des champs sémantiques, Peter Koch est un des premiers à introduire de manière systématique la perspective onomasiologique à côté de la visée sémasiologique traditionnelle<sup>5</sup>. La combinaison des perspectives sémasiologique et onomasiologique est extrêmement féconde et mène à une nouvelle méthode intégrative de l'analyse de tout type de changement lexical, qui trouvera son application dans le *Dictionnaire Étymologique et Cognitif des Langues Romanes (DECOLAR)*. Ce projet initié par Peter Koch et Andreas Blank en 1997 et poursuivi, après le décès précoce de ce dernier en 2001, par Peter Koch et moi-même, a abouti à la publication en ligne de fascicules électronique à partir de 2011<sup>6</sup>. La synthèse des perspectives sémasiologique et onomasiologique permettra à Peter Koch également de développer le concept de «typologie lexicale», qui se fonde sur différentes stratégies expressives comme l'innovation sémantique, morphologique ou syntaxique et qui comprend les perspectives diachronique et synchronique (cf. Koch 2001c, 2005b). Par ce biais, il accèdera à la recherche sur la motivation lexicale, à laquelle il s'est beaucoup consacré dans ses dix dernières années et qu'il a su expliquer de manière remarquable (cf. Koch & Marzo 2007).

À côté de cette incroyable productivité scientifique, Peter Koch a trouvé le temps de se concentrer sur des sujets plus restreints comme celui des expressions d'existence, de localisation et de possession (cf. Koch 1993c, 2012), autre émanation de sa thèse de doctorat, qui traitait également de possession («Verfügung»), ou celui des créoles à base lexicale française et romane (cf. Koch 1993d). Et bien entendu, si l'on peut diviser l'œuvre de Peter Koch en un domaine de linguistique interne et un domaine de linguistique externe, cela implique qu'il était un des rares linguistes capable d'une synthèse de ces deux domaines de la linguistique. Cela se montre notamment dans ses brillants articles sur le rôle des traditions discursives dans le changement linguistique (cf. Koch 1997a, 2002b, 2008a), sur la linguistique variationnelle (cf. Koch 1999a, 2002b) et sur la genèse de l'écriture (voir *supra*).

<sup>3</sup> Peter Koch le dit explicitement dans le titre de «La diacronia quale campo empirico della semantica cognitiva» (Koch 1997c).

<sup>4</sup> Cf. Koch (1999b, 2001b, 2004a, 2008b, 2008c, 2012c).

<sup>5</sup> Cf. entre autres Koch (1996b, 1999c, 2000, 2001d, 2001e, 2002c, 2003a, 2004b, 2008d, 2014), Blank & Koch (1999), Blank & Koch & Gévaudan (2000).

<sup>6</sup> Cf. la publication en ligne sous l'adresse [<http://www.decolar.uni-tuebingen.de/>] ainsi que Gévaudan & Koch (2010).

Peter Koch était fasciné par son objet de recherche, les langues. Ses ouvrages, qui sont rédigés en allemand, en français, en anglais, en italien, en espagnol et même en sarde (cf. Koch 2003), en témoignent (bien entendu, ses études comportaient encore bien davantage de langues). Ce qui est le plus fascinant dans tous ses travaux, c'est son sens pour le dynamisme des langues, pour le fait qu'une langue se manifeste et se forme à travers l'activité langagière des locuteurs. Déjà dans sa thèse de doctorat, il formulera ce principe, selon lequel on peut entendre tout son œuvre :

La langue est toujours liée aux sujets humains, qui emploient des expressions linguistiques en parlant. [...] Les sujets parlants ne sont pas soumis aux règles linguistiques comme aux lois naturelles. Au contraire, ils en disposent, car ils peuvent, comme à toutes les autres normes sociales, s'y tenir ou bien ne pas s'y tenir et même les changer. (Koch 1981, 21f., 27)<sup>7</sup>

Quant à ces principes, Peter Koch se positionne dans la tradition d'une théorie du langage qui insiste sur l'importance de l'activité linguistique, d'une « linguistique du parler » comme disait Eugenio Coseriu, et à laquelle appartiennent, à côté de ce dernier, aussi Wilhelm von Humboldt, Karl Bühler, Antoine Meillet et Émile Benveniste. Selon cette tradition, le ou les système(s) qu'implique une langue ne peu(ven)t jamais être une fin en soi, mais doi(ven)t plutôt être considéré(s) comme une manifestation sédimentée d'une série historique et d'un ensemble social d'actes langagiers. Face à cette notion, on ne saura considérer une langue comme une charpente statique « où tout se tient » (Ferdinand de Saussure).

Mis à part son œuvre, il convient de souligner que Peter Koch a consacré une importante partie de son travail à l'enseignement et s'est beaucoup engagé pour ses étudiants et ses disciples. Tous ceux qui ont eu le privilège de connaître Peter Koch personnellement ont eu affaire à un homme modeste, sincère et généreux, aimable et joyeux. Ce n'est pas qu'un grand linguiste qui a disparu, mais aussi un ami inoubliable. Il nous a toutefois légué son œuvre.

Paul GÉVAUDAN

---

<sup>7</sup> « Sprache ist immer an die menschlichen Subjekte gebunden, die sprachliche Ausdrücke verwenden, indem sie sprechen (Koch 1981, 21f.). [D]ie Sprechenden Subjekte sind den sprachlichen Regeln nicht unterworfen wie Naturgesetzen, sondern sie verfügen über sie insofern, als sie sie wie alle sozialen Normen befolgen können oder aber auch nicht befolgen und sogar ändern können » (Koch 1981, 27 [traduction PG]).

## Extrait bibliographique de Peter Koch

1. *Ouvrages monographiques*

- Koch, Peter, 1981. *Verb – Valenz – Verfügung. Zur Satzsemantik und Valenz französischer Verben am Beispiel der Verfügungs-Verben*, Heidelberg, Winter, Reihe Siegen, 32.
- Koch, Peter, 1987. *Distanz im Dictamen. Zur Schriftlichkeit und Pragmatik mittelalterlicher Brief- und Redemodelle in Italien*, thèse d'habilitation, Freiburg.
- Koch, Peter / Oesterreicher, Wulf, 1990. *Gesprochene Sprache in der Romania: Französisch, Italienisch, Spanisch*, Tübingen, Niemeyer, Romanistische Arbeitshefte, 31. Seconde édition, Berlin/New York, de Gruyter, Romanistische Arbeitshefte, 31.
- Koch, Peter / Oesterreicher, Wulf, 2007. *Lengua hablada en la Romania: español, francés, italiano*, Madrid, Gredos, Biblioteca románica hispánica. 2, Estudios y ensayos, 448. [réélaboration complète en espagnol de l'ouvrage précédent].

2. *Éditions d'ouvrages collectifs*

- Koch, Peter / Krefeld, Thomas, 1991. *Connexiones Romanicae. Dependenz und Valenz in romanischen Sprachen*, Tübingen, Niemeyer, Linguistische Arbeiten, 268.
- Koch, Peter / Krefeld, Thomas / Oesterreicher, Wulf, 1997. *Neues aus Sankt Eiermark. Das kleine Buch der Sprachwitze*, München, Beck 1997, Beck'sche Reihe, 1187.
- Koch, Peter / Krämer, Sybille, 1997. *Schrift, Medien, Kognition. Über die Exteriorität des Geistes*, Tübingen, Stauffenburg, Probleme der Semiotik, 19.
- Koch, Peter / Blank, Andreas, 1999. *Historical Semantics and Cognition*, Berlin/New York, de Gruyter, Cognitive Linguistics Research, 13.
- Koch, Peter / Blumenthal, Peter, 2002. *Valence: perspectives allemandes*, Caen, Presses Universitaires de Caen, Themenheft der Zeitschrift *Syntaxe et sémantique* 4.
- Koch, Peter / Grimm, Reinhold R. / Stehl, Thomas / Wehle, Winfried, 2003. *Italianità. Ein literarisches, sprachliches und kulturelles Identitätsmuster*, Tübingen, Narr.
- Koch, Peter, / Blank, Andreas, 2003. *Kognitive romanische Onomasiologie und Sema-siologie*, Tübingen, Niemeyer, Linguistische Arbeiten, 467.

3. *Articles cités*

- Blank, Andreas / Koch, Peter, 1999. «Onomasiologie et étymologie cognitive: l'exemple de la TÊTE», in: Vilela, Mario / Silva, Fátima (ed.), *Atas do I. Encontro de Linguística Cognitiva, Porto 29/30.5.1998*, Porto, Faculdade de Letras do Porto, 49-71.
- Blank, Andreas / Koch, Peter / Gévaudan, Paul, 2000. «Onomasiologie, sémasiologie et l'étymologie des langues romanes: esquisse d'un projet», in: Englebert, Annick / Pierrard, Michel / Rosier, Laurence / Van Raemdonck, Dan (ed.), *Actes du XXII<sup>e</sup> Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, Bruxelles, 23-29 juillet 1998. IV: Des mots aux dictionnaires*, Tübingen, Niemeyer, 103-114.
- Gévaudan, Paul / Koch, Peter, 2010. «Sémantique cognitive et changement lexical», in: François, Jacques (ed.), *Grandes voies et chemins de traverse de la sémantique cognitive*, Leuven, Peeters, Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, N.S., 18, 103-145.

- Koch, Peter, 1988. «Norm und Sprache», in: Albrecht, Jörn / Lüdtke, Jens / Thun, Harald (ed.), *Energieia und Ergon. Sprachliche Variation, Sprachgeschichte, Sprachtypologie. Studia in honorem Eugenio Coseriu*, Tübingen, Narr, TBL, 300, vol. II, 327-354.
- Koch, Peter, 1991. «Semantische Valenz, Polysemie und Bedeutungswandel bei romanischen Verben», in: Koch, Peter / Krefeld, Thomas (ed.), *Connexiones Romanicae. Dependenz und Valenz in romanischen Sprachen*, Tübingen, Niemeyer, Linguistische Arbeiten, 268, 279-306.
- Koch, Peter, 1993a. «Le 'chinook' roman face à l'empirie. Y a-t-il une conjugaison objective en français, en italien et en espagnol et une conjugaison subjective prédéterminante en français?», in: Hilty, Gerold (ed.), *Actes du XX<sup>e</sup> Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes, Université de Zurich (6-11 avril 1992)*, Tübingen/Basel, Francke vol. III, 169-190.
- Koch, Peter, 1993b. «L'italiano va verso una coniugazione oggettiva?», in: Holtus, Günter / Radtke, Edgar (ed.), *Sprachprognostik und das 'italiano di domani.' Prospettive per una linguistica 'prognostica'*, Tübingen, Narr 1994, TBL, 384, 175-194.
- Koch, Peter, 1993c. «Haben und Sein im romanisch-deutschen und im innerromanischen Sprachvergleich», in: Rovere, Giovanni / Wotjak, Gerd (ed.), *Studien zum romanisch-deutschen Sprachvergleich*, Tübingen, Niemeyer, Linguistische Arbeiten, 297, 177-189.
- Koch, Peter, 1993d. «Kyenbé-tyonbo: Wurzeln kreolischer Lexik», in: Kotschi, Thomas / Foltz, Christian (ed.), *Berliner romanistische Studien. Für Horst Ochse*, Berlin, Institut für Romanische Philologie der FU, Neue Romania, 14, 259-287.
- Koch, Peter, 1994a. «Verbvalenz und Metataxe im Sprachvergleich», in: Thielemann, Werner / Welke, Klaus (ed.), *Valenztheorie – Werden und Wirkung. Wilhelm Bondzio zum 65. Geburtstag*, Münster, Nodus, 109-124.
- Koch, Peter, 1994b. «Gedanken zur Metapher – und zu ihrer Alltäglichkeit», in: Sabban, Annette / Schmitt, Christian (ed.), *Sprachlicher Alltag. Linguistik – Rhetorik – Literaturwissenschaft. Festschrift für Wolf-Dieter Stempel 7. Juli 1994*, Tübingen, Niemeyer, 201-225.
- Koch, Peter, 1996a. «La métataxe actancielle. De Tesnière à Busse/Dubost», in: Gréciano, Gertrud / Schumacher, Helmut (ed.), *Syntaxe Structurale et Opérations Mentales. Akten des deutsch-französischen Kolloquiums anlässlich der 100. Wiederkehr seines Geburtstages Strasbourg 1993*, Tübingen, Niemeyer, Linguistische Arbeiten, 348, 221-224.
- Koch, Peter, 1996b. «La sémantique du prototype: sémasiologie ou onomasiologie?», *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur* 106, 223-240.
- Koch, Peter, 1997a. «Diskurstraditionen: zu ihrem sprachtheoretischen Status und ihrer Dynamik», in: Frank, Barbara / Haye, Thomas / Tophinke, Doris (ed.), *Gattungen mittelalterlicher Schriftlichkeit*, Tübingen, Narr, ScriptOralia, 99, 43-79.
- Koch, Peter, 1997b. «Graphé. Ihre Entwicklung zur Schrift, zum Kalkül und zur Liste», in: Koch, Peter / Krämer, Sybille (ed.), *Schrift, Medien, Kognition. Über die Exteriorität des Geistes*, Tübingen, Stauffenburg, Probleme der Semiotik, 19, 43-81.
- Koch, Peter, 1997c. «La diacronia quale campo empirico della semantica cognitiva», in: Carapezza, Marco / Gambarara, Daniele / Lo Piparo, Franco (ed.), *Linguaggio e cognizione. Atti del XXVIII Congresso*, Rom, Bulzoni, Società di Linguistica Italiana, 37, 225-246.

- Koch, Peter, 1998. «Urkunde, Brief und öffentliche Rede. Eine diskurstraditionelle Filiation im 'Medienwechsel'», *Das Mittelalter*, 3, 13-44.
- Koch, Peter, 1999a. «'Gesprochen/geschrieben' – eine eigene Varietätendimension?», in: Greiner, Norbert / Kornelius, Joachim / Rovere, Giovanni (ed.), *Texte und Kontexte in Sprachen und Kulturen. Festschrift für Jörn Albrecht*, Trier, Wissenschaftlicher Verlag Trier, 141-168.
- Koch, Peter, 1999b. «Frame and contiguity: On the cognitive bases of metonymy and certain types of word formation», in: Radden, Günter / Panther, Klaus-Uwe (ed.), *Metonymy in Language and Thought*, Amsterdam/Philadelphia, Benjamins, Human Cognitive Processing, 139-167.
- Koch, Peter, 1999c. «TREE and FRUIT: A cognitive-onomasiological approach», *Studi Italiani di Linguistica Teorica e Applicata* 28/2, 331-347.
- Koch, Peter, 2000. «Pour une approche cognitive du changement sémantique lexical: aspect onomasiologique», in: François, Jacques (ed.), *Théories contemporaines du changement sémantique*, Leuven, Peeters, Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, N.S., 9, 75-95.
- Koch, Peter, 2001a. «As you like it. Les métataxes actantielles entre Expérience et Phénomène», in: Schøsler, Lene (ed.), *La valence, perspectives romanes et diachroniques*, Stuttgart, Steiner, Beihefte zur Zeitschrift für französische Sprache und Literatur, 30, 59-81.
- Koch, Peter, 2001b. «Metonymy: Unity in diversity», *Journal of Historical Pragmatics* 2/2, 201-244.
- Koch, Peter, 2001c. «Lexical typology from a cognitive and linguistic point of view», in: Haspelmath, Martin / König, Ekkehard / Oesterreicher, Wulf / Raible, Wolfgang (ed.), *Language Typology and Language Universals/Sprachtypologie und sprachliche Universalien/La typologie des langues et les universaux linguistiques. An International Handbook/Ein internationales Handbuch/Manuel international*, Bd. II, Berlin/New York, de Gruyter, Handbücher zur Sprach- und Kommunikationswissenschaft, 20, 1142-1178.
- Koch, Peter, 2001d. «Bedeutungswandel und Bezeichnungswandel. Von der kognitiven Semasiologie zur kognitiven Onomasiologie», *Zeitschrift für Literaturwissenschaft und Linguistik* 121, 7-36.
- Koch, Peter, 2001e. «Onomasiologia cognitiva, geolinguistica e tipologia areale», in: Zamboni, Alberto / Del Puente, Patrizia / Vigolo, Maria Teresa (ed.), *La dialettologia oggi fra tradizione e nuove metodologie. Atti del Convegno Internazionale, Pisa 10-12 Febbraio 2000*, Pisa, Edizioni ETS, 135-165.
- Koch, Peter, 2002a. «'Il ne me faut plus nulle rien' – changement sémantique, métataxe et réanalyse», in: Blumenthal, Peter / Koch, Peter (ed.), *Valence: perspectives allemandes*, Caen, Presses Universitaires de Caen, *Syntaxe & Sémantique*, 4, 67-108.
- Koch, Peter, 2002b. «Diachronische Varietätenlinguistik: extern und intern», in: Kailuweit, Rolf / Laca, Brenda / Weidenbusch, Waltraut / Wesch, Andreas (ed.), *Sprachgeschichte als Varietätengeschichte. Beiträge zur diachronen Varietätenlinguistik des Spanischen und anderer romanischer Sprachen anlässlich des 60. Geburtstages von Jens Lüdtke*, Tübingen, Stauffenburg, 3-15.
- Koch, Peter, 2002c. «Verbe, valence et changement sémantique – une approche onomasiologique», in: Dupuy-Engelhardt, Hiltraud / Montibus, Marie-Jeanne (ed.), *Parties du discours: sémantique, perception, cognition – le domaine de l'audible*.

- Actes d'EUROSEM 2000*, Reims, Presses Universitaires de Reims, Recherches en Linguistique et Psychologie cognitive, 17, 151-185.
- Koch, Peter, 2003a. «Changement sémantique et données linguistiques: Parcours sémasiologique – parcours onomasiologique», in: Ouattara, Aboubakar (ed.), *Parcours énonciatifs et parcours interprétatifs. Théories et applications*, Paris, Ophrys, 145-170.
- Koch, Peter, 2003b. «Sa limba», *Italienisch* 49, 1.
- Koch, Peter, 2004a. «Metonymy between pragmatics, reference and diachrony», *metaphorik.de* 7, 6-54. [<http://www.metaphorik.de>]
- Koch, Peter, 2004b. «Diachronic onomasiology and semantic reconstruction», in: Mihatsch, Wiltrud / Steinberg, Reinhild (ed.), *Lexical Data and Universals of Semantic Change*, Tübingen, Stauffenburg, 79-106.
- Koch, Peter, 2005a. «Taxinomie et relations associatives», in: Murguía, Adolfo (ed.), *Sens et Références/Sinn und Referenz. Mélanges Georges Kleiber/Festschrift für Georges Kleiber*, Tübingen, Narr, 159-191.
- Koch, Peter, 2005b. «Aspects cognitifs d'une typologie lexicale synchronique. Les hiérarchies conceptuelles en français et dans d'autres langues», *Langue française* 145, 11-33.
- Koch, Peter, 2007. «Assoziation – Zeichen – Schrift», in: Jacob, Daniel / Krefeld, Thomas (ed.), *Sprachgeschichte und Geschichte der Sprachwissenschaft*, Tübingen, Narr, 11-52.
- Koch, Peter, 2008a. «Tradiciones discursivas y cambio lingüístico: el ejemplo del tratamiento *vuestra merced* en español», in: Kabatek, Johannes (ed.), *Sintaxis histórica del español y cambio lingüístico: Nuevas perspectivas desde las Tradiciones Discursivas*, Madrid/Frankfurt/M., Iberoamericana/Vervuert, Lingüística Iberoamericana, 31, 53-87.
- Koch, Peter, 2008b. «Une 'bonne à tout faire': l'omniprésence de la métonymie dans le changement linguistique», in: Fagard, Benjamin / Prévost, Sophie / Combettes, Bernard / Bertrand, Olivier (ed.), *Évolutions en français. Études de linguistique diachronique*, Bern usw., Peter Lang, Sciences pour la communication, 86, 171-196.
- Koch, Peter, 2008c. «Höflichkeit und Metonymie», in: Kimmich, Dorothee / Matzat, Wolfgang (ed.), *Der gepflegte Umgang. Interkulturelle Aspekte der Höflichkeit in Literatur und Sprache*, Bielefeld, transcript, 143-184.
- Koch, Peter, 2008d. «Cognitive onomasiology and lexical change: Around the eye», in: Vanhove, Martine (ed.), *From Polysemy to Semantic Change*, Amsterdam/Philadelphia, Benjamins, Studies in Language Companion Series, 106, 107-137.
- Koch, Peter, 2010. «Sprachgeschichte zwischen Nähe und Distanz: Latein – Französisch – Deutsch», in: Ägel, Vilmos / Hennig, Mathilde (ed.), *Nähe und Distanz im Kontext variationslinguistischer Forschung*, Berlin/New York, de Gruyter, Linguistik - Impulse und Tendenzen, 35, 155-206.
- Koch, Peter, 2012a. «Location, existence, and possession: A constructional-typological exploration», *Linguistics* 50, 533-603.
- Koch, Peter, 2012b. «Es gibt keine Konstruktionsbedeutung ohne Bedeutungswandel. Valenz – Konstruktion – Diachronie», in: Dörr, Stephen / Städtler, Thomas (ed.), *Ki bien voldreit raisun entendre. Mélanges en l'honneur du 70<sup>e</sup> anniversaire de Frankwalt Möhren*, Strasbourg, Éditions de linguistique et de philologie, Bibliothèque de Linguistique Romane, 9, 147-174.

- Koch, Peter, 2012c. «The pervasiveness of contiguity and metonymy in semantic change», in: Allan, Kathryn / Robinson, Justyna A. (ed.), *Current Methods in Historical Semantics*, Berlin/Boston, de Gruyter, Topics in English Linguistics, 73, 259-311.
- Koch, Peter, 2014. «Between word-formation and meaning change», in: Rainer, Franz / Dressler, Wolfgang U. / Gardani, Francesco / Luschützky, Hans Christian (ed.), *Morphology and Meaning*, Amsterdam/Philadelphia, Benjamins, Current Issues in Linguistic Theory, 327, 71-96.
- Koch, Peter / Krefeld, Thomas, 1993. «Gibt es Translationen?», *Zeitschrift für Romanische Philologie* 109, 148-166.
- Koch, Peter / Krefeld, Thomas, 1995. «La translation: illusions perdues», in: Madray-Lesigne, Françoise & Richard-Zappella, Jeannine (ed.), *Lucien Tesnière aujourd'hui. Actes du Colloque International C.N.R.S. URA 1164 - Université de Rouen, 16-18 novembre 1992*, Paris, Bibliothèque de l'Information grammaticale, 30, 239-248.
- Koch, Peter / Krefeld, Thomas, 1995. «Aktantielle 'Metataxe' und Informationsstruktur in der romanischen Verblexik (Französisch, Italienisch, Spanisch im Vergleich)», in: Dahmen, Wolfgang *et al.* (ed.), *Konvergenz und Divergenz in den romanischen Sprachen. Romanistisches Kolloquium VIII*, Tübingen, Narr, TBL, 396, 115-137.
- Koch, Peter / Marzo, Daniela, 2007. «A two-dimensional approach to the study of motivation in lexical typology and its first application to French high-frequency vocabulary», *Studies in Language* 31/2, 259-291.
- Koch, Peter / Oesterreicher, Wulf, 1985 [1986]. «Sprache der Nähe – Sprache der Distanz. Mündlichkeit und Schriftlichkeit im Spannungsfeld von Sprachtheorie und Sprachgeschichte», *Romanistisches Jahrbuch* 36, 15-43.
- Koch, Peter / Oesterreicher, Wulf, 2008. «Comparaison historique de l'architecture des langues romanes / Die Architektur romanischer Sprachen im historischen Vergleich», in: Ernst, Gerhard & Gleßgen, Martin-Dietrich & Schmitt, Christian & Schweickard, Wolfgang (ed.), *Romanische Sprachgeschichte. Ein internationales Handbuch zur Geschichte der romanischen Sprachen/Histoire linguistique de la Romania. Manuel international d'histoire linguistique de la Romania*, Bd. III, Berlin/New York, de Gruyter, Handbücher zur Sprach- und Kommunikationswissenschaft, 23, 2575-2610.